Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_228v.jpg

1608. L'Escau debordant Anuers.

On en rapporte vn accident esmerueillable qui s'y passa : Apres le froid le doux temps estant suruenu, la glace se fendit en plusieurs grandes pieces, & presque en vn instant le courant de l'eau les emmena tous vers la mer, sur l'vne desquelles se trouuerent plusieurs personnes, qui en tel peril donnoient de la pitié par leurs cris à ceux qui ne pensoient iamais les voir sauuez: ils furent sur ceste glace iusques à Lilo, trois lieuës au dessous d'Anuers, là où auec des bateaux on les sauua tous. L'Angleterre qui auoit perdu l'an passé force bestail par le desbordement de la mer, s'en trouua presque deserte par la rigueur de ce froid. En France toutes les riuieres furent glacees : plusieurs personnes moururent de ceste froidure & dans les villes & dans les champs. Vn exemple pitoyable pour tous, Vn ieune homme tenant deux bouteilles de vin en ses mains, trauersant sur la glace la riuiere de Seine pour s'en aller faire les Roys en vne maison prés de Suresne enfondra dans la glace iusques sous les aisselles, d'où pour le froid qui le saisit, il n'eut moyen de se retirer, & mourut vne partie de ses membres en l'eau, & l'autre en l'air : vn broüillars espais dura trois iours, au bout desquels le temps s'estant esclarcy on apperçeut ce pauure corps dont la teste auoit jà esté mangee des corneilles & corbeaux, & les deux bouteilles aupres de luy. Ce froid gela les vignes iusqu'à la racine, & tous les cyprez & grand nombre de noyers en deuindrent secs. Il fit beaucoup de mal, mais le degel en d'aucuns endroits fit de grandes rui-

Mort pitoyable.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_297v.jpg

1608. les-sœurs du Pape, auec plusieurs grandes Dames. L'Ambassadeur d'Espagne estoit aussi en vn autre perron auec le Cardinal Zapata. Les Italiens & les Espagnols s'estoiẽt imaginez que pour la brusque humeur du Frãçois ceste entree ne se feroit sans quelque cõfusion, dõt ils furẽt trõpez, car sans aucun desordre suruenu le Duc arriua en sondit Palais de Russelay, meublé richement des meubles qu'il auoit fait venir de Frãce auec vn buffet tres-precieux. Il fit ce soir festin à la plus-part des Grands Seigneurs qui l'auoient accompagné, apres lequel il leur fit entendre sa Musique de voix & de luths, si bonne & complette, que dans Rome ny ailleurs en son voyage aucuns n'ont osé leuer la voix ny pincer la corde deuant eux.

Pompeuse & solemnelle caualcade du Duc de Neuers allant prester l'obedience filiale au Pape.

Le 27. dudit mois ledit Sr. Iean Baptiste Borghese accompagné de toute la Noblesse Romaine vint trouuer encor ledit Duc afin de l'assister en la pompeuse caualcade qu'il fit allant prester l'obedience filiale pour le Roy à sa Sté. Premierement marchoient les cent Suisses, 12. tambours à cheual: les cheuaux legers: les familles des Cardinaux: les gardes du Duc suiuis de la Noblesse Françoise & Romaine; les François tous vestus de noir auec panaches & souliers blancs, montez sur cheuaux de prix en housse la pluspart de velours: Le Duc de Sforce Carpinet, & les autres Ducs Romains: les Maistres des Ceremonies: les 12. Suisses du Duc habillez de velours noir à bouillons de taffetas cramoisi, auec bandes de velours cramoisi, releué d'vne belle broderie d'or: 24. tant Pages qu'estafiers

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_229r.jpg

nes & desolations le long de la riuiere de Loire. 1608.
L'Italie n'en fut exempte, il y suruint du commencement vn si grand desbordement de riuieres, que Rome se veit presque en vn deluge par les eaux du Tibre qui descenditent auec telle violence des monts Appennins, que plusieurs maisons en furẽt renuersees : La pieté de sa Saincteté qui enuoya le Cardinal Borghese, & ses plus familiers, dãs des bateaux pour porter des necessitez à ceux qui s'estoient retirez au haut de leurs maisons, est loüable ; autant comme sa charité fut grande à donner de ses propres deniers à diuerses personnes pour aucunement les recompenser de la perte qu'ils auoient reçeuë par ce desbordement.

Grands desbordement de riuieres en Italie.

Les Deputez de Bearn auoiẽt tousiours supplié sa Majesté, & remonstré, qu'il estoit expedient pour le bien de son seruice & repos des Bearnois de n'y point admettre les Iesuistes: Mesmes par arrest du 27. Octobre 1598. la Cour de Parlement de Pau ordonna, Que les Iesuistes ne pourroient estre reçeus dans le Bearn pour y faire aucun exercice de la Religion Catholique-Romaine, ny establir aucune residence, ne demeure quelconque en iceluy : ce que sa Majesté mesmes auoit enjoinct d'obseruer. Mais en ceste annee à l'instante priere & supplication de l'Euesque d'Oleron & autres Prelats & Ecclesiastiques dudit pays, sa Majesté a voulu par Edict du 16. Feurier, que sans auoir esgard audit arrest, son vouloir & intention estoit, Que les Iesuistes fussent d'oresnauant admis & reçeus indifferemment à faire

Establissemẽt des Iesuistes en Bearn.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_298r.jpg

vestus de mesme auec capots & toquets de velours: les Escuyers: deux Maures menans deux cheuaux blancs bardez & couuerts de housses de velours noir en broderie d'or, ferrez d'argēt 1608.
Immediatement apres le Duc vestu de satin noir en broderie de iayet, la cappe couuerte contre la broderie d'vne infinité de gros & fins diamāts, comme aussi le cordon de son chapeau où estoit des plumes de Heron auec vne tres-riche enseigne: & de plus vne chesne de diamants au col d'vn prix inestimable: Son cheual en ceste iournee estoit blanc, paré d'vne housse brodee de iayet, ayant les bossetes, le mors, les fers, & les estriez d'or massif, comme estoiēt aussi les esperōs & la garde de son espee, enrichie de pierreries. Apres suiuoit Mr. de Breues, & tous les Prelats selon l'ordre gardé le iour de l'entree,

Vne infinité de Prelats, de Dames & Seigneurs estoient aux fenestres & dans leurs carrosses pour le voir passer. Arriué au Vatican, il fut conduit dans vne chambre richement meublee: & de là aussi tost appellé par des Patriarches, lesquels le conduirēt auec grand nōbre de fifres & tābours dans la salle des Roys, où estoit le Pape en son throsne auec ses ornemēts Pontificaux; sçauoir la mittre & la chape de taffetas cramoisi en broderie d'or; entouré de tous les Cardinaux, qui chacun selō son rang allerent à l'adoration. Aussi tost que le Duc eust baisé les pieds de sa S. à qui elle presenta les Lettres du Roy, il fut recōduit par le Maistre des ceremonies à vn bāc qui luy estoit preparé, auec Mr. de Breues: d'où le S. Maurice Bressius fit la Harā-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_229v.jpg

1608. exercice de la Religion Catholique-Romaine en Bearn, tout ainsi que les Religieux des autres ordres, en obseruant & se soubs-mettant aux formes & reglements prescrits par les Ordonnances, & à la discipline Ecclesiastique que tous les autres Religieux & seculiers sont tenus d'obseruer & garder audit pays.

Mort de Monsieur de Montpensier.

La France perdit Monsieur de Montpensier sur la fin du mois de Feurier: Ce Prince fut generalement regretté de tous les François, aussi estoit-ce vn grand & vertueux Prince, plein d'vne bonté (marque naturelle en ceux de la maison de Bourbon) en laquelle il sembloit exceller sur tous les Princes de sa maison. Le Roy le pleura: & voulut que les esbatements & resiouyssances que l'on auoit accoustumé de faire en ces iours-là, fussent pour ce coup delaissees. Il mourut d'vne maladie lente, laquelle le trauailla tellement l'espace de deux ans, que sur la fin de ses iours n'ayant que la peau & les os, il ne viuoit que du laict d'vne nourrisse. Il a laissé vne fille de Madame Henriette de Ioyeuse sa femme: peu auparauant son decez elle fut fiancee à Monsieur le Duc d'Orleans second fils du Roy. Apres sa mort on le veit quelques iours en son lict d'honneur vestu & seruy comme l'on faict d'ordinaire les Princes de sa maison apres leur decez. Les ceremonies funebres furent faictes dans la grande Eglise de Paris, où assisterent tous les Cheualiers de l'Ordre du S. Esprit, auec leur grand Ordre au col: le deuil fut mené par Messieurs les Prince de Condé & Comte de Soissons ses cousins: ausquelles cere-

Mademoiselle de Montpensier fiancee à Mõsieur d'Orleans.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_298v.jpg

1608. gue, à laquelle apres que Strossi eust respõdu au nõ du Pape, le Duc retourna derechef baiser les pieds de sa S. de la part du Roy: & apresluy tous les Seigneurs Frãçois de sa suite: Ceste ceremonie acheuee le Pape se retira en sa chambre, le Duc luy portant le bas de sa chape. Les Cardinaux licentiez, sa S. retint le Duc auec M. de Breues pour disner auec elle: apres lequel ils parlerent vn long temps familieremẽt entr'eux d'affaires, iusques à ce qu'ils furent licentiez.

Cardinaux creez par sa Saincteté.

Deux iours apres le Pape crea 5. Cardinaux, en la sale des Ducs, Tonty Archeuesque de Nazareth, Fabricio Vecalli Euesque de S. Seruer, Iean Baptista Leui, Margoti, & Caponi.

Hardie entreprise de trois galeres de Florence.

Sylvie Picolomini Admiral du Grand Duc, ayãt fait embarquer 2000. soldats choisis pour aller courir la coste d'Afrique, fait partir de Liuorne trois nauires le 27. Iuillet, qui font voile versla Sicile, où le rẽdezvous estoit dõné. Trois galeres sous la cõduite du Capitaine Beauregard partirent 3. iours apres, sur lesquelles il y auoit 200. Gẽtils-hõmes volontaires à leurs despẽs, l'Admiral les suit auec le reste: les vents iettẽrẽt les nauires cõtre les costes de Sicile, où elles furent beaucoup endommagees. Picolomini fasché de voir son voyage ne reüssir selon sa volonté, se met sur lestrois galeres parties auec le Capitaine Beauregard: on commence tellement à ramer, la mer estant calme, que les galeres se rendirent sur la minuict pres d'Hippone en Afrique, où on resolut de l'attaquer en plain iour: Venu quinze cents mettent pied à terre, les vns portans des eschelles, les autres

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_299r.jpg

des petadrs, & tout ce qui estoit necessaire pour faire vn grand effort. Beau-regard conducteur de ceste troupe, ayant tousiours le Pere Ianus de Bosco Celestin aupres de luy, eust crainte de passer outre, voyant grand nombre de Turcs, qui aduertis de l'entreprise des Florentins estoient venus pour se ietter dedans Hippone, & estoient logez en des villages au de là du bras de mer qui separe Hippone de la Barbarie; car les habitans leur auoient refusé l'entree, disans qu'ils garderoiẽt bien leurs murailles. Le Celestin qui auoit esté autresfois bon soldat, dit à Beauregard, Il n'est plus temps de consulter, il faut donner & vaincre, ou mourir: Ce que Beauregard ayant recogneu, separa sa troupe en deux, & en donna au Pere Ianus la conduite de l'vne, prenans pour le mot *S. Augustin*: tous deux en mesme temps escaladerent par diuers endroits Hippone en plain iour, entrerent dedans, tuerent, pillerent & mirent tout à feu & à sang, à la veuë de grand nombre de Turcs & Mores qui estoient venus à leur secours du costé de la Barbarie. Hippone ne pouuant estre gardee pour n'y auoir aucune autre place Chrestienne en ce pays-là, fut par les Florentins abandonnee, lesquels se remirent sur leurs galeres auec leur butin, & Picolomini reprint le chemin d'Italie.

1608.

Hippone prise & rendue par les Florentins.

Le quatorziesme Septembre Paul Iordan des Vrsins Duc de Braciano, comme Procureur de Cosme Prince de Toscane, fils du Grand Duc, espousa à Grets Magdelaine d'Austriche, fille du feu Archiduc Charles & sœur de l'Ar-

Espousailles du Prince de Toscane, & de Magdeleine d'Austriche.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_299v.jpg

1608. chiduc Ferdinand. Les trois premieres filles de ceste maison ont esté hautement mariees, l'aisnee au Roy d'Espagne, la seconde au Roy de Pologne, & ceste-cy au Prince de Mantouë. La ceremonie se fit en l'Eglise des Iesuistes; l'espousee fut menee par l'Archiduc Ferdinand, & par le Duc de Braciano, marchans deuant eux ses deux autres freres l'Archiduc Maximilian, & le Cardinal Charles, accompagnez de plusieurs Seigneurs de leurs Estats. Le Nonce du Pape fit l'office: la procuration estant leuë, & le consentement par luy reçeu des espoux, le Duc de Braciano donna vn anneau à la Princesse, & elle luy en bailla vn autre comme estant Procureur de son Prince: Les ceremonies acheuees on alla au festin, où le Duc de Braciano eut le premier lieu prez l'espouse, puis le Nonce, & les Princes Austrichiens. Sept iours durant ce ne furent que festins, comedies, & resiouyssances dans Grets.

Le vingt-deuxiesme dudit mois l'espousee s'achemina à Trente, pour venir à Florence, sous la conduite de son frere l'Archiduc Maximilian: de Trente elle passa à Venise, d'où trois galeres la porterent à Rauenne auec tous ceux qui l'accompagnoient: Le Cardinal Caëtan par l'ordonnance de sa Saincteté l'y reçeut royalement, la festoya, & la fit conduire par les terres de l'Eglise iusques sur les frontieres de la Toscane; où le Prince Antoine de Medicis, auec les principaux courtisans du Grand Duc luy allerent au deuant, & la menerent au chasteau de Ronta; là où pensant disner, le Prin-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_230r.jpg

monies Fenoüillet Euesque de Montpelier, fit 1608.
l'Oraison funebre. Le corps depuis fut porté
reposer auec ses ancestres à Champigny en Monsieur de
Poitou, où il fut faict encores vn seruice; au- Montpensier
quel assisterent plusieurs Seigneurs de qualité enterré à
des Prouinces voisines, & tous ses domesti- Champigny.
ques. Son beau-pere, Monsieur le Duc de
Ioyeuse & Comte de Bouchage, qui s'estoit
rendu Capucin, & que l'on appelloit F. Ange
de Ioyeuse, ne la fit pas longue apres luy, com-
me nous dirons cy-apres

Le Roy alla passer le Printẽps de ceste annee Naissance de
à Fontainebleau, où la Royne accoucha de Mr. Monsieur le
le Duc d'Anjou, le iour de S. Marc 25. d'Auril, Duc d'Anjou.
dont l'on fit de grandes resiouyssances par tou-
te la France: Le Roy demonstra qu'il en auoit
vn grand contẽtement, pource, disoit-il, qu'en
ce mesme iour auoit esté nay S. Loys tige de la
maison Royale de Bourbon.

Tout ce Printemps & le commencement de Fiançailles
l'Esté la Court ne bougea de Fontainebleau, où du Duc de
ce n'estoient qu'allegresses & resiouyssances: Vendosme
cat apres quelques difficultez resoluës sur l'ac- & de Made-
complissemẽt du mariage promis entre le Duc moiselle de
de Vendosme fils naturel du Roy, & Mademoi- Mercure.
selle de Mercure, sa Majesté en fit en fin cele-
brer au mois de Iuillet les fiançailles audit Fon-
tainebleau, en grande pompe & magnificence.

D. Pedro de Tolede Ambassadeur extraordi-
naire d'Espagne, arriua en ce mesme temps à
Fontainebleau, mais pour ce qu'il ne venoit en
Frãce que pour les affaires du Pays-bas, voyons
auãt que d'en parler, ce qui se passoit à la Diet-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1608_230v.jpg

1608. te qui se tenoit à Ratisbone en Allemagne, & les remuëments qui se firent entre l'Empereur & l'Archiduc Matthias son frere.

Diette de Ratisbone. Le douziesme de Ianuier l'ouuerture de la Diette de Ratisbone se fit, en laquelle l'Archiduc Ferdinãd de Grets, presida pour & au nom de l'Empereur; ce qui ne se fit point sans que l'Archiduc Mathias n'en entrast en ialousie. Toutes les deliberations qui se deuoient conclurre en ladite Diette furent redigees en cinq articles.

Articles proposez pour l'Empereur à la Diette. I. Que pour le peu d'asseurance qu'il y auoit que le Turc voulust par cy-apres entretenir la paix faicte auec luy, veu que tout ouuertement il aidoit aux Heiducques & Rebelles en Hongrie, qui se disoient ennemis volontaires de tous les Allemans; & qu'il y auoit apparence aussi qu'il n'auoit faict la paix que pour auoir plus de forces pour reprimer le Persan, & puis se ietter de toute sa puissance sur l'Allemagne; il falloit arrester, que les Princes de l'Empire fourniroient tous les ans certaine contribution, pour au besoin resister aux machinations que le Turc pourroit faire, ou, que tous les Estats de l'Empire entretinssent à leurs despens vingt mille hommes de pied, & quatre mille cheuaux; ou, qu'ils missent à part tous les ans l'argent qu'vne telle armee pourroit couster à entretenir.

II. Que sans remise à vne autre Diette, on eust à ordonner le reglement ou reformation sur la longueur de la Iustice qui se practiquoit en la Chambre Imperiale.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan